

Safari Saourien – Taghit le ksar de Berrebi

Même pas le temps de faire une petite sieste, Kadda notre guide, celui qui est spécialiste des gravures rupestres va nous conduire chez lui pour un petit thé à la menthe... Thé saharien donc un multiplié par trois... Cette petite halte dans le ksar de Berrebi, tout proche de Taghit nous permet de laisser passer les heures les plus chaudes de la journée.

Après cette agréable pose, nous partons dans les dédales des chemins qui desservent les jardins établis sous la palmeraie. Toujours un petit ruissellement d'eau, l'orge commence à murir, les grenadiers sont tous en fleur, les lauriers rose n'arrêtent pas ici de fleurir.

En fait cette palmeraie de Taghit occupe presque totalement le lit de l'Oued Zousfana. Elle est bordée à l'est du plateau sur lequel Taghit est construite puis, toujours à l'est de la Mer de Sable. Côté ouest c'est le plateau de la hamada d'Hammaguir qui surplombe d'une centaine de mètre la palmeraie.

Sur la base de ce plateau de granit l'Oued Zousfana, lorsqu'il est crue vient lécher cette paroi, Lors des grandes crues de 1957 des bases de rocher sur lesquelles des dessins préhistoriques avaient été gravés ont été affouillés et ont disparu. Dans la partie supérieure certaines gravures ont été nettoyées.

Là, pas comme dans le site que nous avons vu le matin il est possible de lire des signes qui ressemblent étrangement à des textes.

Il est dommage que des gens sans convictions viennent abimés ces marques du passé. Le manque de responsabilités énerve un peu Kadda, mais stoïque il continuera à essayer de garder pour les générations suivantes ces marques du passé.

Après un long moment de réflexion sur un petit belvédère, nous pouvons repartir vers Taghit car maintenant nous allons visiter le vieux ksar en partie restauré.